

LA FRANCE RURALE VUE PAR UN AMÉRICAIN

Daniel Ridgway Knight a trouvé dans le naturalisme français sa manière de peindre et dans les figures de femmes de nos campagnes, des modèles parfaits.

Saisie peut-être par le froid, pourtant chaudement vêtue, une jeune paysanne portant panier s'arrête au milieu du chemin. Ses pas ont laissé leurs empreintes dans la neige, la végétation alentour portant les stigmates de la saison.

Le format et le sujet ont été maintes fois repris par Daniel Ridgway Knight. Il a ainsi représenté ces figures rurales en pleine nature et en toutes saisons, rêvant, travaillant, cueillant des fleurs ou gardant leurs moutons, dans un style naturaliste pleinement accompli. Ce natif de Philadelphie a vu sa vie et sa carrière chamboulées lors de son premier voyage à Paris, en 1861, afin d'étudier aux Beaux-Arts, avec pour

professeurs Cabanel, Gleyre et par la suite Meissonier, dont le réalisme devait le marquer. Après un retour aux États-Unis, au moment de la guerre de Sécession et pour une dizaine d'années, l'artiste revient s'installer définitivement en France en 1872.

Il arrive dans un pays vivant une période d'émulation artistique majeure, avec l'émergence des mouvements naturaliste et impressionniste.

Il s'installe à Poissy puis à Rolleboise à partir de 1883, où son atelier de verre lui permet de profiter pleinement de la nature à toute heure de la journée, même l'hiver. À la manière d'un Jules Breton ou d'un Bastien-Lepage, Daniel Ridgway Knight milite pour la cause paysanne, dénonçant notamment l'exode rural qui frappe la France à partir de 1870.

MERCREDI 23 NOVEMBRE, CORBAS.
BÉRARD - PÉRON OVV. M. HOUG.



Daniel Ridgway Knight (1839-1924),
Jeune femme au panier marchant dans la neige,
huile sur toile, signée et située « Paris », 65 x 54 cm.
Estimation : 8 000/12 000 €



Pierre-Yves Trémois (1921-2020), *Sommeil* 2001, songe V,
huile sur toile signée et datée, 190 x 225 cm.
Estimation : 17 000/18 000 €

DIMANCHE 27 NOVEMBRE, LOUVIERS.
PRUNIER OVV.

Pierre-Yves Trémois, le fou du trait

On reconnaît au premier regard le style de Trémois dans cette huile sur toile de 2001 aux grandes dimensions, qui nous fait entrer de plain-pied dans son univers.

Décédé en 2020 à l'âge de 99 ans, il a donné vie à une immense création au style très personnel, placé sous le signe de la ligne pure et de la figuration. Il reçut une formation très classique avec un passage aux Beaux-Arts de Paris à partir de 1938 et dans l'atelier de Fernand Sabatté, un élève de Gustave Moreau, avant de remporter le grand prix de Rome de peinture en 1943. Mais le début de sa carrière est plutôt marqué par la gravure et l'illustration de livres, notamment avec l'édition en 1948 de *L'Après-Midi d'un faune* de Mallarmé, ou encore en 1961 de *L'Apocalypse de saint Jean* de Joseph Forêt avec d'autres artistes tels Bernard Buffet et Salvador Dalí. Trémois diversifia sa création en s'attaquant ensuite à la tapisserie et au bronze, créant notamment dix-huit sculptures animalières en 1976 pour le parc zoologique de Thoiry. S'il est élu à la section gravure de l'Académie des beaux-arts en 1978, il se consacra dans les années suivantes notamment à la peinture, surtout à partir de 2000. Cette toile de 2001 intitulée *Sommeil* – présentée lors de cette vente aux côtés d'un acrylique de 2018, *Aquarium IV* (90 x 307 cm), dont on attend 13 000/15 000 € – témoigne des diverses sources de son inspiration, comme l'art préhistorique ou celui d'Ingres, faisant cohabiter l'homme et l'animal dans un lieu où la perspective et la couleur semblent bannies.

